

Lettre Exhortatoire du

24

P A P E ,

Au ROY d'ANGLETERRE,

Pour extirper les Heretiques ; Traittant
de la Prerogative des Roys & d'Abolition du Test,
& les autres lois fondamentales d'Angleterre.

1 6 8 8.

Brief vanden

P A U S ,

Aen den

KONING van ENGELANT,

Tot aenmaning om de Ketters uyt te roeyen ;

Handelende van het voorrecht der Koningen, en van de afschaffing van den Test, en de andere fundamentele Wetten van Engellant.

1 6 8 8.



Nostre vertueux Fils en Christ salut & bénédiction Apostolique; Les hauts faits de vostre valeur Royale qui ont attiré sur eux les Esprits des Chrestiens apportent un extrême contentement a nostre soing Paternel, par la gloire de vos actions, & l'esperance de vos triomphes dans l'abolition du Test & loix fondamentales de vostre Royaume; car comme nous considerons avec beaucoup de regret l'impieeté des heretiques croissant en certains lieux sans peur ny crainte exerçant en d'autres les loix d'une cruelle domination, menaçant mesme nostre Saint Siegé de plus grande perte que nous n'avons encore receve, nous remercions le Dieu des Armées d'avoir fait eclorre un temps si opportun, pour faire entreprendre a vostre Majesté la defence de la Religion Catholique & l'extirpation de l'heresie? ô la belle entreprise pour une ame vraiment Royale, & digne d'un Roy Apostolycque, quelle merveille, de vous voir employer les grandeurs (que les autres ont accoutumé de passer en jeux & en delices par moleste & fanéantise) a avancer le culte de nos loix & la gloire de nostre Siegé, vous avez entrepris un ouvrage également relevé & difficile, méprisant les dangers & peines qui ont arresté le Cours de vos Predecesseurs, ce qui a intimidé les autres n'ayant fait qu'inciter & animer la grandeur de vostre courage; continuez cet ouvrage si Saint qui vous elevera un jour dans un Estat mille fois plus illustre que celluy ou vous estes, & fera voster vostre Renommée par tous les bouts de la terre; suivez les mouvements de vostre Zele Apostolique qui vous fera estimer a n'advenir la louange d'Israel & la gloire de tout le monde du plus haut sommet de nostre dignité Papale ou nous sommes placé quoi qu'indigné de telle grace; nous assisterons de cœur & d'aff.ctions a vos armes & desseins, & vous procurerons par nos prieres ferventes les remedes & secours de nostre infailibilité, & bien que nous ne doutons que vous ne mettiez la dernière main avec beaucoup de constance & fermeté a l'exemple de nostre Fils amé, a l'exécution de vostre grand dessein, a quoi nous sçavons que vous estes assez invité & poussé par vostre propre vertu aussi bien que par l'exhortation des reverends Peres de l'ordre de St. Ignace toute fois nous vous en sollicitons tres ardemment afin que vous sachiez combien nous sommes soigneux de l'avancement de la Religion Catholique & de voir vostre gloire se monter au plus haut degré possible; vous estes déjà grandement redevable a Dieu de ses liberalités, & nous esperons & souhaitons tout ensemble que vous le soyez bien d'avantage à l'advenir; peut on douter que vostre esprit si relevé ne soit imbu d'une ecclesie doctrine & non des preceptes de quelque sapience humaine, car vous avez tres bien compri que les fondements des Royaumes sont appuyez sur la verité d'une foi orthodoxe qui ne se trouve que dans une Religion qui n'a point changé depuis l'institution directe & immediate de Dieu mesme,

ainsi qu'elle a esté continuée par une succession non interrompue dans nostre Episcopat ; que l'on juge avec quelle fidelité defendront vostre Siege Royal, ceux qui ont jeté nos Saints de leurs temples, & ont tenté mesme de les ôter du nombre des bien heureux, voire du Paradis, de ceux disje qui avec une impié temerité condamnent nos decrets, les ceremonies de l'Eglise, & nostre puissance souveraine, qui ne doit point estre limité par des subjets. C'est a vous qu'est reservé la gloire de finir les troubles & rebellions de nostre Republycque Cretienne, scachez aussi que tous les Princes de l'Eglise attendant a voir bientost sous vostre conduite l'Ocean couvert de voilles, afin que les lieux qui servent d'Azyle aux heretiques soyent à la posterité des marqus de vostre Zéle & de vos victoires

Nous sçavons bien que ni la crainte, ni l'inconstance ne vous detournent jamais de vostre entreprise ; souvenez vous des plus que nos Saints dont vous defendez l'honneur assistent aux Rois & Princes qui prennent leur protection & qu'ils combattent avec eux, comme leurs compagnons de guerre ; vous avez déjà éprouvé ce qui vous vaut leur protection & intercession par l'évenement heureux des vœux & du present qui a esté offert de vostre part a nostre Dame, & vous devez estre assuré que la mesme main versera avec mesme facilité & liberalité des succes aussi avantageux, par nos autres desseins tandis que vous travaillerez pour la gloire de ces mesmes Saints. Et vous ne manquerez sans doute pas, de trouver par leur intercession tout aussi favorable a vos armes sur les eaux dont les ondes divisées de ca & de la servirent autre fois, comme des murailles pendant le passage de l'armée d'Israel, comme vous l'avez trouvé sur la terre dans l'évenement susdit, & c'est apres que nous aurez vaincu nos Rebelles dompté l'impiété de vos subjets & fait un bon & solide établissement dans vostre Royaume, que nous pourrons esperer de voir esteindre le souvenir de l'heresie de toute la terre, & vous voir surpasser la gloire de tous vos ancetres qui ont porté autant d'honneur a nos exhortation qu'aux commandement de Dieu ; nous vous invitons donc ces tres affectueusement d'employer tous jours vostre personne Royale, pour la defence de l'autorité Apostolicque & de nostre Religion la quelle seule fournira des bons & assurez fondements a vostre Maison Royale ; suivez trescher Fils l'ornement du monde les commandements du Ciel. Versez vostre colere & vostre indignation sur les peuples qui nous reconnoissent point, afin que dans le Ciel, ils vous acquierent les Thresors de la Diviné Misericorde a vostre Majesté, à la quelle par nostre autorité Apostolique, nous donnons avec affection extrême nostre benediction.

Donné a Rome a Sainte Marie Major dans l'année de nostre Pontificat, 1688.

B R I E F van den

P A U S ,

Aen den

KONING van ENGELANT &c.

DE groote daden van uwe Koninglijke kloeckmoedigheid, die de Geest van alle Christenen tot sich getrocken hebben, geven een groot vergenoegen aen onse Vaderlijke voorsorge, door de Glorie uwer werken, ende de hoop van uwe Triomphen in het afschaffen van den Test en de Fundamentele Wetten van uw Koninghrijken; want gelijkwe met veel smerte de Godtloosheyd der Kettters aansien, en hoe deselve, op sommige plaatsen, sonder schroom of vrese aanwassen en vermenigvuldigen, op andere wederom de Wetten van een wreede Heerschapye oeffenen dreygende selfs onse Heylige Stoel, met veel grooter verlies alswe tot nogh toe niet gehad hebben, soo moetenweden Heer der Heyrscharen danken, dat hy ons een tijd heeft doen beleven in welke uwe Mayesteyt ondernomen heeft, de Catholijke Relige te beschermen, ende de Ketterye daar jegens uyt te roeyen. **O** Heerlijk bestaen voor een Ziele die waarlijk den Naam van Koninglijk magh dragen, en een Apostolische Koning waerdig is; wat wonderdaet dat men uw fiet employeren alle die grootheyd (welke andere gewent sijn, in spelen en dartelheden te passeren) om daer mede de dienst van onse Wetten, en de Glorie van onsen Stoel, te avanceren en voort te setten; ghy hebt een werck ondernomen, dat alsoo veel uytsteekende en gereleveert, als swaar en moeyelijk is. Verachtende alle de perikulen en swarigheden, waar door de Koningen uwe voorfaten, in haar voornemen gestuyt sijn, en geen andere geintimideert heeft, die niet anders gedaan heb-

ben, als de Grootheyt van uwe couragie nogh meer en meer aan te moedigen. Volhardt in dit heylige werck, waar door ghy eenmaal sult verheeven worden, in een staat die duysenmaal uytsteekender sal sijn, als die geene waar in ghy tegenwoordigh sijt. En waar door uw Naam vermaart sal worden door alle hoeken der Aerde; volgh de bewegingen van uwen Apostolischen yver, die uw in 't toekomende sal doen waarderem als de Lof van Israël ende Glorie van de gansche Werelt. Wy sullen met onse Pauffelike waardigheyt, met welke wy (Schoon onwaardigh) bekleet sijn, uwe Wapenen en voornemens, met hart en genegentheyt te hulp komen, en uw door onse vorige Gebeden, de remedien en hulpmiddelen, van onse onschalperheyt verschaffen, en schoonwe niet en twyfselen of gy sult met alle vereyschte stantvastigheyt, de laeste hant op het **Exempel van onsen wel beminden Soone**, aan de uytvoering van uw groote desseyn leggen, waar toe we weeten, dat ghy genoegh aangeset sijt, so wel door uw eygen deught, als door de aanmaninge, der Heylige Vaders van de ordre van **St. Ignatius**, noghtans soo Bidden wy uw daarom op het het yverighste, op dat ghy weeten mooght wat sorge wy dragen, voor het voortsetten der Catholijcke Religie, en om te mogen sien dat uwe Glorie, soo hoog steygert als doenlijk is. Gy sijt van nu af aan Godt de Heere, dankbaarheyt schuldigh over sijne mildadigheden, en we hoopen en wenschen dat ghy het in toekomende, nogh meerder sult mogen sijn; kan men wel twijffelen, dat uwe soo uytmuntende Geest, niet souw aangedaan sijn, met een Hemelsche Leere, en niet met Geboden van Menschelijke Wijsheyt. Want ghy weet al te wel dat de Fondamenten van Koningrijken, rusten op de waarheyt van een rechtsinnigh Gelove, 't welck niet anders gevonden wort, dan in een Religie, die noyt verandert is, sedert haar eerste instelling, welke immediatelijk van God is gekomen, sodanigh als die door een gedurige Successie, tot nu toe in ons Bisdom is gecontinueert.

Laat

met men maar eens oordelen, met wat voor een getrouwigheyd
 de Koninklijke Stoel beschermt sal worden door die gene, die
 de Heyligen uyt hunne Kerken geworpen hebben, en diese
 als getraght hebben, uyt het getal der Zalige, namentlijck
 uyt het Paradijs, uyt te lichten, door die gene seggh ick die door
 de Godloose ligtvaardigheyd veroordelen alle onse decreten,
 de Ceremonien van de Kerck en uwe Soeveraine maght, die
 voor niemant der onderdanen behoorde bepaald te sijn. Aan
 alleen blijft de Glorie gereserveert, om de troublen en oproe-
 pungen, van onse Christen republicq ten eynde te brengen.
 Ick oock dat alle de Princen van de Kerck afwagten, om in
 men door uwe Conduite te sien, den Oceaen bedeckt met
 schepen, op dat die plaatschen, die de Kettters tot een toevlugt
 verstrecken, voor de nakomelingen sijn mogen kentekenen,
 van uwen yver en van uwe Victorien. Wy weten wel, dat
 ghy de vrese noch de onstantvastigheyd, uw noyt sullen af-
 schrieken van 't geen ghy ondernomen hebt, laat uw in gedag-
 ten komen dat alle onse Heyligen voor welkers eere ghy strijt,
 oock die Koningen en Princen te Hulp komen, die hunne saake
 vatten, en datse met hun tegelijkelijck stryden, als hunne
 goede Gesellen in den Oorlogh; ghy hebt albereyts ondervon-
 den, wat hunne bescherminge en Intercessie uw helpen kan,
 voor de geluckige uytkomst, van al de toewensingen en Beden,
 die ghy kund verseekert sijn, van alle verdere avantageuse Suc-
 cessen, soo langh als ghy sult willen Arbeyden, voor de Glorie
 van die Heyligen; gy sult oock sonder twyffel ondervinden door
 uwe intercessie dat uwe Wapenen soo geluckig sullen sijn op
 de Wateren, gelijk die eertijts verstrekten tot een Muyr, wan-
 der de Kinderen Israëls daar door gingen, en na dat gy onse Re-
 llen sult hebben overwonnen de Godloosheyd uwer onderda-
 nen gedempt, en uw Koninkrijk alsoo bevestight, soo sult ghy
 u hopen te sien, dat de gedachtenisse, van alle de Kettters
 op de Aarde sal wesen uytgedelght, en dat ghy sult mogente
 boven

koven gaan , de Glorie van alle uwe Voor-ouders , welcke so veel eeraan onse aanmoediging , als aande bevelen van God sels bewesen hebben. Wy Bidden uw dan met alle genegentheyt dat ghy dogh altijt uw koninglijke Persoon wilt employeren , tot voorstand van het Apostolische Geslag , en van onse Religie , welk alleen aen uw Koninglijke huys , vaste en sekere Fondamenten geven kan. Volgt seer beminde Soon , buyten de insigte van de Werelt , de bevelen van den Hemel stort uw gramschap en rooptyt , over de volkeren die ons niet erkennen , op datse in den Hemel verwerven mogen de schatten van de Goddelijke Barmhertigheyd voor uwe Koninglijke Persoon , die wy door onse Apostolische Authoriteyt , met alle liefde en genegentheyt onse Benedictie geven. Gegeven tot Rome tot St. Marie Mayon in het Jaar van ons Bisdom 1688.

F I N I S .



e fo
fel
ney
a, n
wel
en g
W
oor
n d
Barn
on
d on
yon